



par fr. MARIANO DI VITO

«**L**a XIV^{ème} Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques se terminera le 25 octobre. Elle aura pour sujet «La vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain».

À la fin du mois d'octobre, un long chemin, commencé il y a un an avec la III^{ème} Assemblée Générale Extraordinaire du Synode, se terminera. Pendant cette année, qui vient de passer, les Synodes des Églises Orientales Catholiques *sui iuris*, les Conférences Épiscopales, les Dicastères de la Curie Romaine et l'Union des Supérieurs Généraux ont eu du Pape François la tâche de «mûrir, avec un vrai discernement spirituel, les idées proposées et trouver des solutions concrètes aux nombreuses difficultés et innombrables défis que les familles doivent affronter» (Discours pour la Conclusion de la III^{ème} Assemblée Générale Extraordinaire, 18 octobre 2014).

L'Assemblée Ordinaire en cours va orienter la famille, qui «est non seulement sollicitée à répondre aux problématiques actuelles, mais qui est surtout appelée par Dieu à prendre une conscience toujours nouvelle de son identité missionnaire d'Église domestique, elle aussi "en sortie", dans un monde souvent

marqué par la solitude et la tristesse» (cf. *Instrumentum laboris*, 5).

Les réflexions des Pères Synodaux, donc, partiront de la réalité de la famille d'aujourd'hui, considérée «dans toute sa complexité, avec ses lumières et ses ombres», et aussi d'une «crise de la foi qui a touché de nombreux catholiques et qui est souvent à l'origine des crises du mariage et de la famille» (ibidem, 6). Le tableau de départ est déjà un vrai défi pastoral.

En fait, «seule une minorité vit, soutient et propose l'enseignement de l'Église catholique sur le mariage et la famille, reconnaissant en celui-ci la bonté du projet créatif de Dieu. Les mariages, religieux ou non, diminuent et le nombre des séparations et des divorces est en augmentation. [...] Dans les contextes culturels les plus divers, on relève une peur des jeunes à prendre des engagements définitifs, comme celui de constituer une famille. Plus généralement, on constate l'expansion d'un individualisme extrême qui met au centre la satisfaction de désirs qui ne conduisent pas à la pleine réalisation de la personne. Le développement de la société de consommation a séparé sexualité et procréation. C'est aussi une des causes de la dénatalité croissante. Dans certains contextes, elle est liée à la pauvreté ou à l'impossibilité de s'occuper des enfants; chez d'autres, à la difficulté de vouloir assumer des responsabilités et à la perception que les enfants pourraient limiter le libre épanouissement de soi» (ibidem, 7).

Cette réalité, complexe et problématique, a donné origine à une grande attente de changement, récemment rendue plus marquée par le *motu proprio* du Pape François *Mitis Iudex Dominus Iesus* (L'indulgent juge Seigneur Jésus), sur la réforme du procès canonique pour les causes de dé-

FAMILLE: PERLE PRÉCIEUSE !

claration de nullité du mariage, pour rendre plus rapide ces procès. Dans cette lettre apostolique est évident le but de redécouvrir le visage amoureux du Seigneur; parfois assombri par un légalisme pharisaïque, que Jésus lui-même a refusé. Ce n'est pas par hasard que les nouvelles règles entreront en vigueur le 8 décembre, jour de l'ouverture du Jubilé de la Miséricorde. Et «il ne faut pas oublier non plus que la célébration du prochain Synode se situe dans la lumière du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, et qui débutera le 8 décembre 2015» (ibidem, 147).

Le Synode se met au service de tous les hommes et les femmes de bonne volonté, pour que la principale cellule de la société ressente, fort et clair; le soutien maternel de l'Église et, aussi, une plus forte poussée à continuer à être le lieu privilégié de la vie et du projet pour le futur de l'humanité.

Mais une chose est certaine: toutes les ouvertures souhaitées, vers une plus grande compréhension des drames des familles contemporaines, pourront et devront se produire uniquement au sein de la Sainte Écriture, Parole de Dieu et Parole de Miséricorde, devant laquelle chaque croyant est appelé à pencher sa tête, selon l'exemple donné, durant toute sa vie, par notre vénéré Saint Pio de Pietrelcina.

Élevons nous aussi notre incessante prière, dans la conscience que c'est le Seigneur qui conduit le chemin de son Église, appelée, encore une fois, à redonner lumière et splendeur à la famille, vraie perle précieuse posée dans nos mains fragiles. ❖


(FR. MARIANO DI VITO)
OFM CAP.